DOSSIER DE PRESSE

16 ème édition

FESTIVAL D'ART DE L'ESTRAN

CÔTE DE GRANIT ROSE Gouel arz war an aod

Pleumeur – Bodou Trégastel, Trébeurden

13 — 28 SEPT. 2025

LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ
LANNUON-TREGER KUMUNIEZH

CONTEXTE

Organisé pendant 13 ans par l'office de tourisme Côte de granit rose, le Festival est porté depuis 2021 par Lannion-Trégor Communauté, en étroite collaboration avec les communes de Trébeurden, Trégastel et Pleumeur-Bodou.
Ce parcours d'art contemporain à ciel ouvert présente une dizaine d'œuvres plastiques (sculpture, installation, photographie, performance et art sonore) situées dans les paysages exceptionnels de la Côte de granit rose, et créées spécifiquement pour eux. Il a lieu tous les deux ans, au mois de septembre.
Depuis l'édition de 2021, le Festival d'art de l'Estran fait peau neuve, avec un format biannuel qui s'est déployé dans l'espace, mais aussi dans le temps. L'événement s'étend désormais sur une période de 2 semaines, soit 3 week-ends (un seul auparavant), offrant l'opportunité aux artistes de proposer un nouveau type d'œuvres et le temps aux publics de venir et revenir les apprécier. Il s'évade aussi doucement de sa matrice initiale, l'estran (partie du littoral périodiquement recouverte par la marée), pour investir de nouveaux sites de la côte encore non explorés par les artistes du Festival, révélant toute la richesse du patrimoine naturel de Trébeurden, Trégastel et Pleumeur-Bodou.
Depuis 2023, le Festival propose une autre nouveauté : un temps-fort artistique par commune et par week-end ! Des rendez-vous en plein air ponctuent ainsi l'événement avec du spectacle vivant ou de la performance.

Photo : Cathy Connan et Olivier Dumont, Gran ban à la mer, edition 2018. Crédit photo : Ronan Le Manac'h

C'est dans ce cadre renouvelé que Lannion-Trégor Communauté présente la 16e édition du Festival d'art de l'Estran, qui se tiendra du 13 au 28 septembre 2025.

LE FESTIVAL : PRÉSENTATION

Tous les deux ans au mois de septembre, le Festival d'art de l'Estran invite l'art contemporain à investir les paysages exceptionnels des communes littorales de Trégastel, Trébeurden et Pleumeur-Bodou, situées sur la Côte de Granit Rose en Côtes d'Armor. Des œuvres plastiques éphémères sont conçues spécialement pour les lieux, entrant en résonnance avec l'environnement dans lequel elles prennent place. Des artistes plasticiens, sonores, paysagers, architectes sont invités à produire des œuvres à l'échelle de paysages uniques aussi grandioses, esthétiques, mouvants, convoités que populaires.

Philippe Ollivier et Noëlle Deffontaines, Au bord d'un monde (édition 2019) /Cyrille André, Le géant de l'estran (édition 2021) - Crédit photos : Yoan Brière - La Lanterne

Ce rendez-vous culturel et artistique amène la création contemporaine là où on l'attend le moins : hors des galeries, en plein air, sur les plages ou les bords de plages. Une invitation à porter un regard différent et renouvelé sur les paysages de communes littorales, à la fois balnéaires et rurales, ainsi que sur des thématiques sociales, philosophiques ou scientifiques contemporaines universelles ou propres à un territoire. Cette combinaison si singulière d'éléments fait du Festival d'art de l'Estran un rendez-vous unique en son genre, désormais ancré dans le territoire et fréquenté par plus de 6000 visiteurs par édition.

Des œuvres in situ, en résonance avec le territoire

Les œuvres programmées sont des installations éphémères in situ. Elles sont créées pour un site naturel choisi, inspirées du lieu où elles s'inscrivent. Elles véhiculent un lien étroit entre l'art et la nature, dans des paysages littoraux (estran, front de mer, carrière de granit, cale à bateaux…). Pour ce faire, un corpus de documents est mis à disposition des artistes en amont de leurs projets, qui recense l'histoire, les usages, les caractéristiques physiques, naturelles et géologiques des lieux mis en valeur, constituant un matériau inspirant pour de nouvelles créations originales, en lien avec l'identité des trois communes.

L'un des enjeux principaux est d'entraîner le visiteur à réinterpréter un paysage et son environnement (naturel, social, culturel) avec un travail plastique qui interroge notre quotidien, bouscule nos pratiques et nos systèmes de pensée, nous transporte, amuse, pour créer ou recréer du lien entre le territoire, l'artiste et le visiteur, ainsi qu'avec les visiteurs entre eux.

Photos de gauche à droite : Donovan Le Coadou, Que faire de nos vieilles carcasses ?
Guillaume Barborini, D'une traversée, la répétition des rives
Vincent Malassis, Vue sur mer / Elsa Tomkowiak, Pélagie.
Edition 2023 du Festival d'art de l'Estran. Crédit : Yoan Briere - La Lanterne

Les lieux d'implantation potentiels des œuvres ont été sélectionnés en fonction de :

- leur potentiel esthétique et artistique,
- le dialogue qu'elles tissent avec le paysage,
- leur charge historique et patrimoniale,
- leur viabilité technique,
- leur respect de l'environnement (chaque dossier est étudié par le service environnement de Lannion-Trégor Communauté et du Département des Côtes d'Armor)
- leur accessibilité : lieux d'accueil du public à proximité

Les projets sont sélectionnés sur la base d'un appel à candidature ouvert à tous les artistes ou collectifs d'artistes visuels, plasticiens, sonores, architectes et paysagers, nationaux ou internationaux, pouvant justifier d'un régime de sécurité sociale (Maison des artistes, Agessa) et d'un numéro de Siret ou étant représentés par une structure administrative leur permettant d'émettre des factures. En parallèle de cela, une partie des artistes sont programmés sur invitation.

Un jury regroupant des membres du comité de pilotage (techniciens et élus), ainsi que des membres du réseau Art Contemporain Bretagne, procède à la sélection des projets. Des artistes peuvent également être invités en dehors de l'appel à projet.

L'implication d'acteurs locaux

Chaque année, le festival bénéficie du support des équipes techniques et administratives, ainsi que d'habitants bénévoles des communes de Trégastel, Trébeurden et Pleumeur-Bodou, qui s'impliquent avec engagement dans la mise en œuvre de l'évènement et sont au plus proche des artistes et de leurs créations. Fins connaisseurs de leurs communes, ils sont d'une précieuse aide pour les artistes, qui a leur tour leur font redécouvrir leur territoire avec un nouveau regard.

Les publics

Ces dernières années, le Festival n'a cessé d'évoluer avec le souhait de se renouveler et de continuer à surprendre le public, en incitant celui-ci à aller à la rencontre d'une création contemporaine à la fois exigeante et accessible, en incitant surtout la création contemporaine à aller à la rencontre de nouveaux publics, pas toujours aussi initiés que dans les galeries ou centres d'art.

Atelier bleu, Échantillons (édition 2019) / Elsa Tomkowiak, Otto (édition 2023)

Le public du Festival est en effet constitué d'habitants du territoire : des scolaires, des familles, des retraités, des amateurs d'art contemporain, des promeneurs curieux, issus des communes de la Côte de Granit Rose, de Lannion et du reste du territoire de Lannion-Trégor Communauté. L'événement attire également des nombreux visiteurs des départements voisins : citadins de Rennes, Brest, Saint-Brieuc, ainsi que des touristes de fin de saison estivale, français et étrangers, venus pour l'occasion ou profitant de la manifestation pendant leur séjour.

Les actions culturelles

Le Festival d'art de l'Estran entend créer à travers l'expérience artistique des moments et lieux de partage qui fédèrent une communauté plurielle et intergénérationnelle autour de préoccupations communes, et ainsi et tisser des liens durables entre les publics et l'art contemporain, notamment à travers des actions de médiation culturelle et un rapport privilégié entre les artistes et le public :

- des rendez-vous avec les artistes sont proposés aux publics lors du week-end d'inauguration du festival, afin de favoriser les échanges et sensibiliser les visiteurs à la démarche artistique et aux projets des artistes invités
- des supports de médiation sont créés pour faciliter l'accès aux œuvres : panneaux de médiation à proximité des œuvres exposées, avec un QR code renvoyant à un entretien vidéo (sous-titré) avec l'artiste.
- des ateliers de pratique artistique sont réalisés avec certains artistes invités auprès d'enfants des centres loisirs du territoire, dans le cadre du festival.
- une résidence en milieu scolaire est organisée en amont du festival, au collège de Pleumeur-Bodou (collège de secteur des trois communes), afin de sensibiliser les jeunes habitants des communes à la démarche artistique d'un artiste plasticien (Gabrielle Herveet en 2023, Dorian Teti en 2025), à une pratique plastique, ainsi qu'à la notion d'estran et enfin l'expérience des œuvres in-situ à travers leur découverte du Festival.

2025 : UNE INVITATION AU DÉPLACEMENT

Après un an de pause, le mirage artistique du Festival de l'Estran réapparaît le temps d'un songe sur les côtes de Trébeurden, Trégastel et Pleumeur-Bodou. Durant deux semaines, un des œuvres d'art viennent habiter de manière inédite une douzaine de sites littoraux pour lesquels elles ont été pensées, entièrement créées ou déclinées.

A travers la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou la performance, les artistes invités de tous horizons revisitent les paysages et les estrans de la côte des communes de Pleumur-Bodou,Trébeurden et Trégastel. Ils s'en inspirent, s'en emparent, et en livrent une nouvelle interprétation pour nous embarquer vers de nouveaux horizons, au-delà des frontières, réelles ou imaginaires.

Les artistes de l'édition 2025 :

Ondine Bertin
Olivier Crouzel
Guy Gabon
Gabrielle Herveet
Jean-Claude Jolet
Andreas Kressig
Hortense Le Calvez et Kévin Gouriou
Enrique Ramirez
Dorian Teti

Le fil rouge de la 16e édition : l'itinérance, au-delà des frontières

Pour la deuxième fois, le Festival donne une carte blanche à un artiste pour imaginer une proposition déployée dans les trois communes. En 2025, c'est le vidéaste **Olivier Crouzel**, qui est l'invité d'honneur de cette édition.
Caractérisé par un travail d'installation vidéo in situ, Olivier Crouzel métamorphose des sites dépeuplés qui redeviennent pour un moment des lieux habités, ouverts à la présence d'un passé réactivé à travers la réalisation d'un acte artistique instaurateur de paysages. Pour l'Estran, il explore le littoral à bord d'un camping-car transformé en caméra mobile, en quête d'horizons. Il filme à foison, pour ensuite donner à voir ses contemplations à travers des projections : de jour, au sein du même camping-car transformé cette fois en petite salle de projection ambulante, de nuit, dans l'espace public, là où on les attend moins, créant des percées improbables et des déplacements de paysage marin dans le paysage urbain. En parallèle, une série photographique ponctuera le parcours du camping-car, de Trébeurden à Trégastel, en passant par l'Île Grande. Une invitation au déplacement, des corps et du regard, et à l'évasion de l'esprit vers d'autres champs de vision.

Crédit photo : Olivier Crouzel

Des artistes en résidence

Une nouveauté cette année, la mise en place de résidence de création, pour les quatre artistes membres du réseau Documents d'artistes invités dans le cadre du projet Sillages, issu du dispositif « Mieux produire mieux diffuser » soutenu par le Ministère de la Culture : Olivier Crouzel (Bordeaux), Guy Gabon (Guadeloupe), Jean-Claude Jolet (La Réunion) et Andreas Kressig (Suisse). Quatre points de vue venant d'horizons différents posés plus longuement (trois semaines de résidence au printemps) sur le paysage de l'estran, et qui ont donné lieu à des pièces pensées en lien étroit avec le territoire qui les accueille.

Une résidence en milieu scolaire

Le Festival de l'Estran renouvèle également son partenariat avec le collège Paul Le Flem de Pleumeur-Bodou, pour un projet d'intervention artistique organisé au printemps 2025 auprès de trois classes de 4ème, avec l'artiste photographe et céramiste Dorian Teti. En lien avec l'œuvre *D'aplomb* que l'artiste présentera au Festival à la Maison de la Mer, les élèves ont travaillé à la réalisation de sculptures issus de matériaux de l'estran, figées dans des natures mortes photographiques.
En écho à l'installation de Dorian Teti sur le vitrage de la Maison de la Mer, elles seront exposées pendant le Festival sur les vitres de l'Aquarium marin de Trégastel.

Une place à la jeune création

En 2025, le Festival renouvèle son partenariat avec l'EESAB (Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne)- site de Brest, avec le projet *Cabin Fever*. Sept étudiants s'emparent des cabines de plage de Tresmeur, à Trebeurden, pour nous plonger dans des microcosmes inspirés de leur expérience et leurs recherches à Trébeurden, lors d'un worshop d'une semaine qui s'est tenu en février, encadré par les artistes enseignants Francesco Finizio et Xavier Moulin.

3 communes / 3 temps-forts

Cette année encore : trois temps-forts (un par commune) viendront ponctuer l'événement, faisant la part belle au spectacle vivant.

Pour l'inauguration du festival, qui aura lieu le **samedi 13 septembre à l'Île grande – Pleumeur-Bodou**, la journée de vernissage sera ponctuée d'une table ronde (17h) autour de la question de l'art dans l'espace public, puis se clôturera avec une balade crépusculaire guidée par la Ligue de Protection des Oiseaux et une projection vidéo grand format de l'artiste Olivier Crouzel à la tombée de la nuit, sur la carrière de Castel Erek.

Le deuxième temps-fort se tiendra le **dimanche 21 septembre à la presqu'Île Renote à Trégastel**, avec le spectacle « Quand viendra la vague », texte d'Alice Zeniter interpété par le collectif La Fugue.

Le troisième et dernier rendez-vous de clôture se déroulera sur la plage **de Tresmeur de Trébeurden**, le **dimanche 28 septembre**, avec la performance à ciel ouvert, FLOE, de Jean-Baptiste André, entre deux marées.

LES PARTENARIATS
avec le réseau art contemporain régional et national

Documents d'Artistes en Bretagne
https://ddabretagne.org/fr

Le réseau Documents d'Artistes Bretagne est un fidèle partenaire du Festival. Depuis 2014, il apporte son support à l'organisation et la programmation de la manifestation, ainsi qu'à la communication. En 2023 encore, DD'AB accompagne la conduite de l'évènement, pour la diffusion de l'appel à projet au sein de son réseau, la sélection des projets artistiques issus de l'appel à projet, et enfin la diffusion de l'événement.

La Galerie du Dourven

Depuis 2018, le Festival évolue côte à côte avec le projet artistique de la Galerie du Dourven située à Trédrez-Locquémeau, qui s'appuie également sur la notion de « paysages » et avec lequel il partage la mission commune de renforcer la présence des arts plastiques et de la création contemporaine sur le territoire de Lannion-Trégor Communauté, en favorisant son accès au plus grand nombre.
C'est ainsi que pour les cinq dernières éditions, des résidences d'artistes ont donné lieu à des œuvres intégrées à la programmation du Festival.

L'EESAB – site de Brest (école européenne supérieure d'art de Bretagne)

Depuis son édition 2023, le Festival d'art de l'Estran a souhaité faire une place à la jeune création au sein de sa programmation, en invitant les étudiants de fin de cycle de l'Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB), du site de Brest, à travailler à la création d'une œuvre pour le Festival. Cette collaboration est renouvelée en 2025. Sept étudiants et étudiantes, issus des deux options – art – design – viendront en résidence de création au printemps, encadrés par les artistes, designers et enseignants Francesco Finizio et Xavier Moulin. Ils travailleront à la création d'œuvres in-situ, qui seront présentées lors de la 16e édition du Festival.

Le projet SILLAGES

Le programme Sillages réunit de manière inédite des artistes et des institutions de territoires insulaires et hexagonaux, sur un temps long de coopération. Le projet Sillages révèle une géographie sensible des littoraux, où la création devient le vecteur d'une pensée critique des transformations territoriales contemporaines. L'ambition commune est d'occasionner des temps de prospection, de recherche, de production, de diffusion et de visibilité sur et depuis ces espaces souvent éloignés, tant physiquement que dans les imaginaires. Ces contextes côtiers et insulaires sont connectés par le soutien de la collectivité Lannion-Trégor Communauté dans le cadre du Festival de l'Estran et du ministère de la Culture grâce au dispositif national « Mieux produire / Mieux diffuser ».

Le Festival de L'Estran, Le Réseau documents d'artistes, Documents d'artistes Bretagne, Documents d'artistes La Réunion, Finis terrae - Centre d'art insulaire, La Station Culturelle à Fort-de-France et le cneai = Centre d'art s'associent pour aller à la rencontre des scènes artistiques de La Réunion, de la Martinique et de la Guadeloupe et pour permettre un accompagnement sur mesure à quatre artistes sélectionné·es dans le cadre de ce programme. Sillages a de singulier qu'il intègre toutes les phases essentielles d'une manifestation ambitieuse, basée sur la collégialité et l'hospitalité : de la rencontre à la maison, à la diffusion à grande échelle. L'itinérance rythme ainsi ce projet de son origine et jusqu'à sa diffusion nomade.
Le Festival d'art de l'Estran 2025, qui aura lieu du 13 au 28 septembre 2025, sera le premier lieu d'accueil et de diffusion des œuvres produites. Une rediffusion est ambitionnée au cneai = et à la Station culturelle pour 2026.

Le projet se déploie autour de trois axes complémentaires, chacun conçu pour accompagner les artistes depuis la prospection jusqu'à la diffusion de leurs œuvres, en mettant en place une logique partenariale de collaboration à différents niveaux.

Se rencontrer et s'informer : un voyage de prospection à La Réunion et en Martinique

Les séjours de prospection dans les territoires sont essentiels pour engager des rencontres avec les artistes sur leurs lieux de travail, amorcer des échanges et poser les bases de futures collaborations. Ces déplacements permettent d'identifier les scènes artistiques locales tout en favorisant l'interconnexion entre professionnels, afin de stimuler des projets communs. Ce volet a permis de sélectionner Jean-Claude Jolet, artiste réunionnais et Guy Gabon, artiste guadeloupéenne pour le Festival de l'Estran 2025.

Co-production et accompagnement : soutenir la création des artistes

Le projet prévoit l'accueil de quatre artistes en résidence de recherche et création, pour la production d'œuvres en lien avec les paysages marins et littoraux. Jean-Claude Jolet et Guy Gabon ont été rejoints par Olivier Crouzel et Andreas Kressig, artistes également sélectionné·es dans le cadre du programme. Ces résidences, qui se sont déroulées en Bretagne au printemps 2025, ont offert aux artistes un cadre de travail propice à la création. Les résidents ont eu l'opportunité d'expérimenter et de créer des œuvres en résonance avec un nouveau territoire. L'accompagnement personnalisé des artistes a permis une mise en réseau renforcée, ainsi que des opportunités de rencontres avec des professionnels, tant au niveau régional qu'international.

Donner à voir : diffusion multiple pour une action durable

Ce projet s'inscrit pleinement dans une réflexion sur la création durable, en abordant les enjeux écologiques et la résonance des œuvres avec leurs territoires d'accueil. En favorisant des pratiques de création respectueuses de l'environnement et en mettant l'accent sur des formes de diffusion légères et réactives, il propose une nouvelle approche de la production artistique. De plus, il s'engage activement dans la reprogrammation des œuvres, en créant des opportunités de diffusion durable à travers des rencontres professionnelles et des collaborations avec des festivals et des lieux partenaires. L'objectif est de prolonger la vie des œuvres au-delà du Festival de l'Estran, assurant ainsi leur visibilité sur le long terme et leur contribution à une dynamique artistique interrégionale et écoresponsable.

Ce projet ambitionne ainsi de favoriser la rencontre entre les artistes, les territoires et les acteur·ices du secteur, tout en contribuant à la valorisation des œuvres et à la dynamique de collaboration interrégionale.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉSEAU DOCUMENTS D'ARTISTES

DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

documents d'artistes la réunion

la Station Culturelle

Finis Terrae

cneai =

Quelques images des artistes en résidence de territoire :

Olvier Crouzel en tournage et édition de son film « Au bord », réalisé à bord du Contemplateur.

Suite à sa rencontre avec le marin pêcheur Jean-Pierre Cadren, l'artiste Guy Gabon hybride un casier traditionnel breton à la nasse traditionnelle guadeloupéenne dans une installation monumentale.

Basée sur ses recherches sur l'histoire de l'île grande, en lien avec celle de La Réunion, l'artiste Jean-Claude Jolet a imaginé une installation pour l'allée couverte de Ty Lia

L'artiste Andreas Kressig travaille à partir de matériaux récupérés. Il a conçu une installation qui revisite l'histoire du territoire, entre passé mégalithique et développement des télécommunications.

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

TRÉBEURDEN

Parking du Castel
et plage du Toëno
Olivier Crouzel

Promenade de Tresmeur
Ondine Bertin

Cabines de plage
de Tresmeur
Les étudiants de l'EESAB

Maison de la Mer
Dorian Teti

TRÉGASTEL

Esplanade du Coz Pors
et plage de Quo-Vadis
Olivier Crouzel

Port du Coz Pors
Hortense Le Calvez
et Kévin Gouriou

La Grève blanche
Guy Gabon

Île Renote
Andreas Kressig

Aquarium marin
Projet du collège
Paul Le Flem

PLEUMEUR–BODOU ÎLE GRANDE

Carrière de Castel Erek
et plage de Pors Gelen
Olivier Crouzel

Carrière de Castel Erek
Enrique Ramírez

Allée couverte de Ty Lia
Jean-Claude Jolet

Etang de Penvern
Gabrielle Herveet

LA CARTE BLANCHE 2025

OLIVIER CROUZEL

Trébeurden, Trégastel, Pleumeur-Bodou

oliviercrouzel.fr

Crédit photo : Sabine Delcour

Olivier Crouzel est né en 1973. Il vit à Bordeaux.
Il développe un art contextuel à la fois discret et monumental, mêlant projections vidéo, interventions in situ, films et photographies. Il augmente les espaces naturels et urbains en y projetant du vivant, des paysages et des récits, qu'il filme sur place ou qu'il transporte dans ses archives. Souvent il intègre à son travail, science et littérature. Il développe une pratique de terrain aux lisières de grands espaces naturels, sur les littoraux et les rives, dans les périphéries, aux frontières. Il travaille dans l'espace et dans le temps pour rendre compte des mouvements et des cheminements de son espèce et du monde. À travers ses observations vidéos souvent réalisées sur des temps longs, il crée des formes poétiques et contemplatives, propices au ralentissement, à la rêverie et au questionnement.
Lauréat de la Fondation François Schneider, il est accompagné dans son travail par de nombreuses institutions, publics et privées. On a pu découvrir ses installations aux Nuits Blanches de Paris et de Metz, dans le désert de Wadi Rum, sur les murs de New-York, sur le parlement Européen, sur l'estuaire de la Gironde…

Olivier Crouzel fait partie du Réseau Documents d'Artistes. Il est l'un des quatre artistes accueillis en résidence dans le cadre du projet « Sillages » et l'artiste « carte blanche » de l'édition 2025 du Festival d'art de l'Estran.

Au bord

Au bord est un projet qui a commencé avec le Collectionneur - un camping-car transformé en caméra mobile - conçu pour partir à la recherche des horizons. La caméra est installée au-dessus de la cabine de conduite, face au lit orange et la fenêtre panoramique. Le voyage a débuté en 2021 le long du littoral Atlantique de Hendaye à la pointe de Grave. La caméra est déclenchée un peu avant d'arriver au bord de l'eau. Quand la route s'arrête (sable, falaise, forêt, dune, barrière, sens interdit, rocher…), le véhicule est arrêté et une prise de vue photographique est effectuée.

Olivier Crouzel est arrivé sur la côte de granit rose avec le Collectionneur au printemps 2025 pour un temps de résidence de création à la recherche des horizon. Au bord de l'Estran, il a découvert des paysages sous-marins qui se transforment en îles, inlassablement. Ici, ce n'est pas la ligne d'horizon qui domine mais le flux de la marée. De cette observation, le désir de suivre cette nouvelle ligne avec le camping-car est apparu impossible. De plus, telles les prémices d'un monde sans pétrole, le camping-car est tombé en panne. Alors, il continué à pied, à la recherche des fous de Bassan, de nos limites et du désir de vivre avec la nature.

Au bord - Crédit photo : Olivier Crouzel

Au bord se décline en deux propositions :

- un film projeté dans le camping-car Le Collectionneur, qui sera en itinérance cinq jours dans chaque commune, tout au long du festival (fragments de trajets réalisés le long de l'Estran et de la côte de granit rose) :

- du 13 au 18/09 sur le site de la station ornithologique (LPO) de l'Île Grande,
- du 19 au 23/09 sur l'esplanade du Coz Pors à Trégastel,
- du 24 au 28/09 près du parking du Castel, à Tresmeur, Trébeurden

- un triptyque photographique, reparti en 3 lieux :

- la plage de Pors Gélen à l'Île Grande
- la plage du Toëno à Trébeurden
- et la plage de Quo Vadis à Trégastel

+ une installation éphémère pour l'inauguration, sur le site de la LPO

Diptyque vidéo composé de 2 projections, une sur les rochers de la digue et une sur le bâtiment de la LPO. Les vidéos projetées sont issues des films réalisés en suivant le flux de la marée, de la réserve naturelle des 7 îles, de l'aquarium d'eau de mer de Trégastel et de nageurs.
Projection de la tombée de la nuit le samedi 13 septembre à partir de 21h.
Durée : 15 minutes en boucle, 4K, silencieux

Crédit photo : Olvier Crouzel

ONDINE BERTIN

Trébeurden

https://base.ddabretagne.org

Née en 1995, Ondine Bertin vit et travaille à Brest.
Elle développe un univers plastique composite sous la forme d'espaces hybrides dans lesquels s'entremêlent passé, présent et futur, où le réel et le songe cohabitent. À travers une archéologie absurde, elle convoque l'onirisme dans le champ de l'art contemporain. Après avoir été diplômée de l'École Boulle, en joaillerie, Ondine Bertin intègre l'École Supérieure d'Art de Bretagne, à Brest, où elle est diplômée en 2021.
Sa pratique se déploie à partir d'anecdotes, d'observations ou d'expériences vécues qu'elle détourne en fiction. À travers l'installation, la peinture et la scénographie, elle élabore ses récits, aux allures de dystopies folkloriques, ou de mythologies bureaucratiques.
Dans ses installations totales, le potentiel narratif émerge à la fois du décor immersif, et d'indices/farces, dissimulés sous forme d'easter eggs. Travaillant parfois sous les traits d'un avatar, elle utilise l'humour et la duperie pour interroger les rapports intimes aux systèmes de pouvoirs. À la manière d'une faussaire, elle se sert du langage institutionnel, en reprenant les codes de cartels ou de documents administratifs, donnant à ses fictions, pourtant absurdes, un aspect irréfutable, questionnant l'autoritarisme des récits dominants.
Dans sa pratique de la peinture, elle joue avec les croisements de genres et d'époques, pour élaborer des scénettes où peinture classique et populaire se mêlent.

Fonds perdus

Fonds perdus revisite l'objet "passe-tête", cet élément incontournable du tourisme, des parcs à thème ou des fêtes de village, faits de plaques de bois en forme de silhouettes peintes. On peut glisser la tête dans un trou situé à la place du visage du personnage pour l'incarner le temps d'une photo.
Mais ici, les pièces ne mettent pas en avant une légende ou un·e héro·ïne, mais le décor de la baie de Tresmeur. Les passe-têtes deviennent alors comme une série de tableaux participatifs : mimant l'arrière-plan balnéaire, ils offrent un effet de camouflage, dont les formes peinent à dissimuler les participant·es caché·es derrière.
Les silhouettes évoquent des scènes familières de vacances : des personnes seules ou en groupe, accompagnées d'un chien, portant un chapeau ou un sac de plage. Entre trompe-l'œil et anamorphose, l'illusion visuelle ne fonctionne que depuis un angle précis, celui du photographe, tandis que les autres points de vue révèlent un décalage volontaire.
Le dispositif crée un dialogue insolite entre le style pictural classique, qui rappelle les peintures de marines, et l'univers kitsch, parfois désuet, du passe-tête populaire.

DORIAN TETI

Trébeurden

www.dorianteti.com

Crédit photo : Dorian Teti

Dorian Teti est photographe plasticien. Il vit et travaille à Lannion.
Son travail artistique explore les relations entre intimité et mémoire, tant individuelle que collective. Par le biais de retouches et d'interventions plastiques, il met en scène et manipule des objets collectés pour évoquer un sentiment d'étrangeté, perturber les apparences et créer une documentation potentiellement fictive. Depuis 2018, il combine la photographie avec une pratique de la céramique, en utilisant la ville de Vallauris comme terrain d'entraînement et de jeu. L'interaction entre la photographie et le volume est désormais au cœur de son travail, qui porte sur la matérialité des images et sur la surface des volumes créés, à travers des natures mortes. Cette confrontation vise à fusionner les domaines numérique et physique en faisant appel aux techniques 3D, pour étudier la mutabilité de la signification des objets et leurs manipulations potentielles. De l'articulation entre le sensible et l'image émerge alors ce qui se joue entre l'authenticité et l'artifice, l'originalité et la reproduction, la réalité et son prétendu double.

D'amplomb

Pour l'Estran, Dorian Teti déploie une installation photographique inédite, à la Maison de la Mer à Trébeurden. Cette œuvre se décline en trois interventions : des images placées sur les vitres, des impressions textiles et une grande image placées à l'intérieur du bâtiment et visible depuis l'extérieur.
Issues d'un travail de reproduction virtuelle d'éléments constitutifs du paysage maritime de Trébeurden, les images collées sur les vitres sont réalisées à partir de scans 3D de roches et de plantes observées dans le paysage de l'estran, à Trébeurden. Plutôt que de reproduire fidèlement le réel, les textures et les volumes ainsi recueillis font l'objet de transformations créatives, visant à mimer les effets de l'eau ou de concrétions rocheuses, en appliquant par exemple à des fleurs de bord de mer l'aspect de l'eau. L'artiste joue ainsi avec les effets de surface, de lumière et de transparence, créant une empreinte numérique du paysage qui dialogue avec l'empreinte physique de certains éléments.
Sur les pièces textiles, les surfaces des roches et des végétaux enregistrées à l'aide du scan 3D deviennent des motifs décoratifs, comme une mise à plat du paysage.
Placée à l'intérieur de la Maison de la Mer, une image grand format réalisée en studio reproduit une nature morte photographique composée d'amas d'objets relatifs au paysage de bord de mer.
L'installation dans son ensemble cherche à mettre en tension l'artificialité de l'intervention artistique avec la nature organique et mouvante de l'estran. Dans le prolongement des recherches plastiques de l'artiste, elle joue sur le rapport à la construction, au déséquilibre et à la décomposition, mais aussi à l'amalgame et à la dissociation d'éléments entre eux. Elle aborde les questions de surface, de déplacement des éléments et des cycles de transformation qui caractérisent le paysage littoral, créant une sorte de point d'ancrage visuel dans un environnement éminemment fluide, liquide. De la même manière que le paysage de l'estran change constamment au fil du temps, il s'agit de s'intéresser à l'apparition et à la disparition des formes.

Dorian Teti est également l'artiste invité pour une résidence de création au collège Paul Le Flem au printemps 2025. Une restitution est prévue au moment du Festival.

HORTENSE LE CALVEZ
KÉVIN GOURIOU

Trégastel

hortenselecalvez.com
kevingouriou.fr

Crédit photo : Hortense Le Calvez

Hortense Le Calvez est née en 1988. Elle vit et travaille à Brest. Elle a étudié à la Rietveld Academy à Amsterdam et au Wimbledon College of Arts à Londres.
À travers une perspective maritime, son travail sculptural explore les mouvements des liquides et cherche à donner forme à l'expérience des flux contraints, ceux qui gouvernent et rendent possible le développement des sociétés thermo-industrielles, soulignant l'histoire entrelacée de la dégradation environnementale et du progrès technologique.

Crédit photo : Kévin Gouriou

Kevin Gouriou est designer et soudeur. Il vit et travaille à Brest. Diplômé d'un CAP serrurier-métallier puis d'un master design de produits à l'écal, il navigue à travers son travail entre artisanat et design industriel.

Vent Debout

Le projet *Vent Debout* témoigne de la passion que ce duo d'artistes partage pour le mouvement des choses qui roulent, flottent ou volent. Dans un esprit de comédie absurde, qui n'est pas sans rappeler les œuvres iconiques de l'artiste suisse Roman Signer ; ils imaginent un kayak naviguer parmi les nuages, jouant avec les lois de la physique, porté par les courants atmosphériques.
Telle une girouette sans indication, cette embarcation perchée, arrachée aux flots, ne cohabite plus avec son environnement. Un kayak et sa pagaie tournent en haut d'un poteau, telle une girouette au vent sans indication. Les bateaux au mouillage alentour pivotent eux aussi autour de leur ancrage, dans leur cercle d'évitage, pour se placer face au vent. Chaque embarcation, en fonction de son poids et de la forme de sa coque, se déplace plus ou moins vite que les autres dans sa zone. Le kayak, en élévation, tourne, lui, plus rapidement au-dessus de ses voisins en évitant la friction avec la surface de l'eau. Ses positions, bien que familières, seront totalement décontextualisées.
Cette prise de hauteur est-elle une réflexion pour mieux discerner l'horizon ou une dérive périlleuse ?

ANDREAS KRESSIG

Trégastel

www.kreand.net

Crédit photo : Andrea Pollier Sugawara

Né en 1971, Andreas Kressig vit et travaille à Genève. Il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève et est Docteur en Media Art de la Kyoto City University of Arts, au Japon.
L'œuvre d'Andreas Kressig est de celles qui s'habitent, se donnent à vivre autant qu'à voir. À partir d'assemblages de matériel de récupération et d'objets aux provenances plurielles (pièces de charpente, structures métalliques et circuits électroniques sont autant d'œuvres en devenir), il crée des espaces dans lesquels on est conviés à entrer, tels que les véhicules, terriens ou volants… Leurs structures sont ainsi activées par l'expérience physique du public.
Les travaux d'Andreas Kressig se parcourent tels les éléments d'un jeu de piste, la réutilisation des matériaux qu'il découpe, désassemble, puis réunit et reconstruit, servant de fil rouge entre les pièces. En toile de fond, son travail révèle une constante conscience écologique.
Ses œuvres se nourrissent également de jeux de lumière de bougies aux surfaces réfléchissantes, de paillettes ou panneaux solaires, révélant les clairs-obscurs et les scintillements du site qui les accueille.

Andreas Kressig est membre de Documents d'Artistes Genève. Il est l'un des quatre artistes accueillis en résidence dans le cadre du projet « Sillages ».

Omen

Omen est une œuvre qui se situe au croisement de deux axes principaux présents dans la région : les technologies de communication et l'héritage mégalithique. L'installation est en plus intégrée dans le paysage typique de la presqu'île Renote entre forêt maritime et chaos de granite.
La présence dans les environs de grandes antennes satellites (Radome et câble sousmarin Apollo South) ainsi que de tombes funéraires (dolmen et allées funéraires) conduit notre attention vers l'infini céleste et les abysses de la Terre et des mers, un axe vertical. Le paysage lui se rattache à un champ de vision horizontal familier mais tout aussi impressionnant dû à la transfiguration de ses formes de bois ou de pierres par le vent et l'érosion.
Le titre « Omen », présage une fin indéfinie, à venir. Le titre découle de sa lecture à rebours « nemO ». Un mot que l'artiste tire du « Point Nemo », un point qui définit le pôle maritime d'inaccessibilité, le point le plus éloigné de toute terre émergée. Nom inspiré du capitaine Nemo, luimême inspiré du nom que donne Ulysse au Cyclope, dont la traduction en latin est Nemo et signifie « personne ». Cette zone où justement il n'y a personne à l'horizon sert de vaste cimetière aux vaisseaux spatiaux obsolètes encore contrôlables (la station Mir y a déjà été précipitée).
La pratique artistique d'Andreas Kressig se nourrit souvent de chutes industrielles, de matériaux obsolètes démontés et recomposés pour en prolonger la vie et créer un nouvel objet souvent hybride, héritage de sa mixité. L'œuvre qui consiste en un dispositif qui permet une expérience spatiotemporelle, est une installation intimement liée à son contexte de monstration et de création.
Pour créer un tel dispositif sur le site choisi, une installation en plusieurs pièces épouse le terrain accidenté du site entre rochers et racines. La multiplicité d'œuvres pousse notre imagination à tisser des liens entre elles pour tenter d'apporter un sens à cet univers. Des œuvres qui retracent l'histoire de notre étrange civilisation.

GUY GABON

Trégastel

guygabon.com

Crédit photo : Guy Gabon

Guy Gabon est née en 1967 à Basse-Terre. Elle est éco-designer, artiste d'arts visuels et cinéaste. Elle vit et travaille en Guadeloupe.
Guy Gabon réfléchit, recherche, expérimente et questionne sur les déséquilibres que génèrent notre société de consommation, les enjeux – politique, social, sociétal et écologique – de la société et sur l'urgence de [RE] penser et d'agir autrement, de façon plus solidaire, plus responsable en faisant appel à l'émotion pour interpeller les publics.
Son travail est résolument pluri et transdisciplinaire et protéiforme. Précurseur-e du land- art en Guadeloupe, elle crée des œuvres dans le paysage, qu'il soit naturel ou urbain, pour mieux témoigner des rapports nouveaux que nourrit la société. Elle aime intervenir dans l'espace public pour redonner à l'homme une place centrale dans l'œuvre et démocratiser le rapport à l'art.
Son art tantôt alerteur, dénonciateur ou médiateur se veut aussi poétique.

Tombé lévé

L'installation *Tombé Lévé* prend la forme d'une nasse monumentale, structure hybride entre le casier en osier des pêcheurs bretons et la nasse traditionnelle des pêcheurs guadeloupéens. Cette forme recomposée devient le réceptacle d'une mémoire partagée, tissée entre les rives de la Bretagne et celles des Antilles.
Dans cette hybridation des matériaux – osier, filet de chalut breton, formes antillaises – se raconte une histoire de croisements, de migrations, de silences et de survivances. La nasse devient ici un symbole de l'engloutissement des récits, mais aussi de leur possible remontée à la surface. Lever la nasse, c'est faire émerger ce qui était tu : les mémoires immergées de l'esclavage, des engagés bretons qui ne sont jamais revenus, des pêcheurs, des passés effacés.
Posée sur le sable du littoral breton, la nasse apparaît comme un vestige échoué, une capsule de temps. Elle invite à un geste d'introspection. À l'intérieur, un petit banc fait face à la mer. Le visiteur est invité à s'asseoir, à contempler l'horizon, à écouter ce que le silence raconte.
Présente dans la structure, la conque de lambi – instrument d'annonce dans les campagnes antillaises – est un souffle muet : témoin d'un temps où la parole circulait par le vent, le cri, l'écho. Elle relie les vivants aux absents, les rivages à l'histoire.
Cette œuvre interroge notre lien aux mémoires maritimes, à ce que l'histoire a enfoui. *Tombé Lévé* est un appel à voir ce que la mer dissimule, à faire ressurgir les récits oubliés, à s'asseoir dans la nasse pour habiter, un instant, la mémoire commune, à tendre l'oreille aux histoires que les vagues murmurent encore.

JEAN-CLAUDE JOLET

Pleumeur-Bodou

ddalareunion.org

Crédit photo : Jean-Claude Jolet

Jean Claude JOLET est né en 1958 à Paris. Après des études et une carrière technique en métropole, il décide de vivre à la Réunion et démarre en 1999 une démarche artistique axée sur le volume.
A l'écoute de l'humain et de son environnement, le travail de Jean Claude Jolet questionne, depuis une douzaine d'années, les pratiques culturelles, cultuelles ou artisanales du monde qui l'entoure. Ses travaux sont des propositions métaphoriques qui déplacent et brouillent les identités en passant par le principe d'acculturation. L'artiste aime à propulser certains objets ou savoirs faire du quotidien dans un espace intermédiaire de frottements culturels. Le résultat donne des installations ou les symboliques des pièces, semblent ne pas avoir d'ancrage précis, un syncrétisme de formes et de sens opère pour activer la curiosité du spectateur.
Étant avant tout sculpteur, Jean Claude Jolet donne à la matière, et à l'échelle, un sens profond pour l'appréhension de son travail de volume. Même si certaines pièces sont fabriquées pour souligner un engagement politique ou sociétal, elles restent sculptures dans leur définition.

Jean-Claude Jolet est membre de Documents d'artistes La Réunion. Il est l'un des quatre artistes accueillis en résidence au printemps dans le cadre du projet « Sillages ».

Tsunami d'impatiences laminaires...

Lors de sa résidence de création sur la côte de granit rose au printemps 2025, le choix de Jean-Claude Jolet s'est arrêté sur l'Île grande, d'abord parce que c'est une île ou presque, mais surtout parce qu'on y trouve des vestiges de métiers artisanaux comme l'extraction de granit ou la récolte des goémons. Pour l'artiste réunionnais, l'algue laminaire récoltée ici a une résonnance toute particulière : sa symbolique a été employée par le poète et écrivain martiniquais Aimée Césaire dans son recueil de poésie intitulé Moi laminaire. Le poète se compare alors à cette algue pélagique ballottée par flots, s'attachant à son rocher, s'échouant sur des rivages…
Sensible à la géologie et au tellurisme, il a de plus été séduit par le site de l'allée couverte, monument du néolithique qui s'est imposé à lui par sa présence massive et la notion d'ancrage ancestral et de sérénité qu'elle dégage.
La pièce proposée par Jean-Claude Jolet sur le site de Ty Lia est composée de deux ensembles. Le premier orne l'allée ouverte d'une parure de vitraux précaires, présentant une interprétation des cartes à bâtonnets des îles Marshall, ouvrages artisanaux faits de tiges de palmiers et de coquillages servant à la navigation des piroguiers dans les archipels du Pacifique. L'autre volume prend place dans l'herbe devant l'allée couverte. Il s'agit d'une table rustique ou sont entassées des valises comme un tumulus, recouvertes d'algues, et au-dessus comme une dalle, un nouveau panneau transparent propose une cartographie imaginaire…
L'œuvre crée une dualité manifeste entre la pérennité ostentatoire du mégalithe et une installation faite de matériaux contemporains fragiles, évoquant la précarité liée au nomadisme et à la migration, thèmes récurrents dans le travail de l'artiste.

ENRIQUE RAMÌREZ

Pleumeur–Bodou

enriqueramirez.net

Crédit photo : Felipe Ugalde

Enrique Ramirez est un artiste chilien né en 1979 à Santiago du Chili.
Il a étudié la musique et le cinéma au Chili avant d'intégrer le Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy (Tourcoing, France) en 2007.
Photographe, cinéaste, sculpteur et musicien, il développe un travail de films et d'installations autour de la mer comme espace de mémoire en perpétuel mouvement, espace de projections narratives où le destin du Chili est lié aux voyages, aux conquêtes et aux flux migratoires.
Le travail d'Enrique Ramírez se concentre sur la mer, à la fois comme décor historique et fictif. Au Chili, Enrique a souvent navigué avec son père, fabricant de voiles de bateaux sous la dictature de Pinochet. Aujourd'hui, la mer occupe une place essentielle dans son œuvre. Empreinte d'une charge tantôt politique, tantôt poétique, elle est souvent le fil conducteur de récits à la lisière du réel et de la fiction, où elle devient métaphore d'espoir, de voyage et d'exil mais aussi de conquête, de flux migratoire, de perte.
Enrique Ramírez est représenté par la Galerie Michel Rein.

10 banderas

Pour le festival de l'Estran, l'artiste chilien Enrique Ramírez présente *10 banderas* (10 drapeaux). L'œuvre est une installation visuelle in situ, composée de dix drapeaux noirs imprimés, installés sur le mur de la carrière de Castel Erek, dont la ligne se fond avec celle, au large, de l'horizon. Chaque drapeau porte un fragment d'une phrase poétique, évoquant l'effacement des frontières et la fragilité des identités nationales dans un monde marqué par les migrations, les exils et les pertes.

À l'extrémité la plus lointaine, les lignes qui nomment un pays s'effacent comme des empreintes dans le sable.

Cette phrase, décomposée en dix parties, se lit depuis le rivage. Le spectateur est invité à scruter le paysage et à recomposer mentalement le message, dans un acte de regard actif et silencieux.
La phrase, fragmentée sur chaque drapeau, ne se reconstitue qu'à travers la distance et la patience du regard. Ces dix drapeaux sont autant de balises d'un pays qui n'existe plus, de frontières dissoutes comme des empreintes dans le sable.

GABRIELLE HERVEET

Pleumeur–Bodou

Archives des œuvres de l'artiste sur ddabretagne.org

Crédit photo : Yoan Briere

Gabrielle Herveet est née en 1988. Elle vit et travaille à Lézardrieux, où elle a installé son atelier en 2012, au bord du Trieux. Elle est diplômée d'un Master en création conception d'expression plastique à l'ESBA TALM (École supérieure d'art et de design - Tours Angers Le Mans).
La pratique artistique de Gabrielle Herveet est intimement liée à l'estran et plus largement au paysage. L'estuaire et ses rivages constituent l'espace matriciel de sa production plastique. Nuages, étoiles, fleuves et rivages peuplent son travail. Grâce à un filtre mathématique apposé sur la perception de l'espace, elle fait émerger ces éléments naturels dans des sculptures, des dessins et des photographies. Sur des volumes ou sur le plan du papier, elle itère des petits gestes pour relier formes plastiques et machinerie de paysage. Ainsi sont tissés des liens entre microcosme et macrocosme, l'infiniment petit révèle l'infiniment grand, et inversement.

La réponse aux sollicitations des astres

« *Les marées sont la réponse des océans aux sollicitations des astres* » est un morceau de phrase trouvée dans l'article « marées » de l'Encyclopédia Universalis. Cette définition inscrit la masse océanique de la terre dans une relation aux astres et détermine les marées comme le résultat de cette relation.

Inspirée de cette trouvaille, la pièce que Gabrielle Herveet propose pour le Festival de l'Estran montre la relation entre mécaniques célestes et phénomènes de marées, matérialisant la réponse des océans aux sollicitations des astres.

Avec l'estran de l'Île Grande en toile de fond, la grande fresque peinte sur tissu tendue au-dessus de l'étang de Penvern est un calendrier des marées. Il y a environ 730 marées par an sous nos latitudes : leurs successions forme la ligne temporelle de ce calendrier. Les oscillations et l'amplitude des ondes seront lisibles jours après jours. En regard de ces évolutions, sur le même plan, seront positionnées les différentes configurations du trio terre lune soleil, celles-ci influant les amplitudes des ondes.
Jouant avec le paysage de l'estran dans lequel il est installé, il en est la mesure, la graduation, l'horloge peinte, qui permet au spectateur d'appréhender la manière dont les océans répondent aux sollicitations des astres.

PROJETS JEUNE CREATION
Art dans les écoles

Les étudiants de l'EESAB

Trébeurden

Cabin fever

Pour l'édition 2025 du Festival, un groupe d'étudiants de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, site de Brest, guidés par les artistes et enseignants Francesco Finizio et Xavier Moulin, investissent les cabines de plage de Tresmeur avec le projet *Cabin Fever*.
Issues d'un travail de recherche mené au printemps lors d'un workshop d'une semaine sur site, les installations individuelles à parcourir dans les cabines sont chacune une immersion dans un univers singulier inspirée du territoire, et chaque fois une invitation à la rêverie, à la réflexion, à l'étonnement.

Dorian Teti & les élèves du collège Paul Le Flem de Pleumeur-Bodou

Trégastel

Montée

L'exposition *Montée* est issue du projet de résidence en milieu scolaire mené au printemps dernier avec trois classe de 4e et l'artiste photographe Dorian Teti au collège Paul Le Flem. Les élèves ont travaillé à la réalisation de natures mortes photographiques, figeant dans des sculptures aux formes hybrides et instables, éléments naturels glanés sur l'estran et pâte à modeler aux couleurs pop. Exposées sur la devanture de l'Aquarium marin de Trégastel, les images créent un dialogue aussi harmonieux qu'étonnant avec les vues intérieures du lieu.

LES RENDEZ-VOUS DE PLEUMEUR-BODOU

Samedi 13 septembre – Journée d'inauguration

17h-18h30 : Table ronde « La production d'œuvres en relation avec un territoire dans le contexte des transitions écologiques et sociales » - Salle polyvalente de l'Île-Grande.
Avec Elsa Briand, coordinatrice du Festival, Guirec Arhant, vice-président en charge de la culture à Lannion-Trégor Communauté, Olivier Crouzel, artiste plasticien, Guy Gabon, artiste plasticienne et Bérénice Saliou, commissaire d'exposition, directrice de Documents d'artistes La Réunion de 2022 à 2025, actuelle directrice du FRAC Champagne-Ardenne, à la modération.

18h30 : Vernissage du Festival en présence des artistes à l'Île grande, Pleumeur-Bodou.

20h : Balade crépusculaire, guidée par la LPO (Ligue de protection des oiseaux)
Découvrez la richesse faunistique et floristique de notre littoral, à la tombée de la nuit, les sens en éveil !
Gratuit / places limitées / sur réservation au 02 96 05 92 52 ou à festival.estran@lannion-tregor.com

21h -22h : Projection en plein air du film « Au bord »,
d'Olivier Crouzel - *A la tombée de la nuit, carrière de Castel Erek (site de la LPO) / Tout public /Gratuit*

Dimanche 14 septembre

14h -18h30 : Échanges du public avec les artistes
17h : Performance sonore de l'artiste Guy Gabon sur la plage
La conque de lambi, coquillage et instrument traditionnel des Antilles qui servait aux marins de moyen de communication, sonnera dans le paysage de la Grève blanche, en même temps que d'étranges empreintes de pas de géant se révèleront à marée descendante sur l'estran.
Plage de la Grève blanche - Trégastel / Tout public / Gratuit

LE RENDEZ-VOUS DE TRÉGASTEL

Dimanche 21 septembre

16h : Théâtre « Quand viendra la vague » du collectif La Fugue
Pour ce deuxième temps fort, le collectif La Fugue interprétera, sur un chaos granitique de l'Île Renote, le texte « Quand viendra la vague » d'Alice Zeniter. Ce spectacle nous place sur une île, où face à l'inévitable montée des eaux, deux jeunes amants « s'amusent » à un jeu de rôle sur la sélection des survivant·e·s…
Île Renote - Trégastel / Tout public à partir de 10 ans
Durée :1h / Gratuit

LE RENDEZ-VOUS DE TRÉBEURDEN

Crédit : Nicolas Lelièvre

Dimanche 28 septembre – Clôture du Festival

15h et 17h : « FLOE » de la Compagnie W
Performance sur une œuvre scénographique pour l'espace public.
Le spectacle sera présenté sur l'estran de la plage de Tresmeur. Ce spectacle itinérant, écrit et interprété par le chorégraphe et circassien Jean-Baptiste André est à la croisée de la danse contemporaine, de l'art du cirque et des arts plastiques. Un homme se retrouve en prise avec d'étonnants reliefs, ces floes (morceaux détachés de glace de mer de dimensions assez grandes), conçus par le plasticien Vincent Lamouroux. Ces blocs, il devra pour son propre salut, les traverser, dans une suite d'actions et de contraintes physiques à jouer et déjouer.
Plage de Tresmeur - Trébeurden / Tout public / Gratuit

LES PARTENAIRES

Le Festival d'art de l'Estran est organisé par Lannion-Trégor Communauté, en étroite collaboration avec les communes de Pleumeur-Bodou, Trébeurden et Trégastel.

Il est réalisé avec le soutien financier de la DRAC Bretagne, de la Région Bretagne et du Département des Côtes d'Armor.

Depuis 2014, il compte sur le support de Documents d'Artistes Bretagne pour sa programmation, et son volet touristique est assuré depuis le début par l'Office de Tourisme Bretagne Côte de Granit Rose.

Depuis 2023, des actions culturelles et pédagogiques sont organisées en partenariats avec l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, site de Brest, avec le collège Paul Le Flem de Pleumeur-Bodou, ainsi que les centres de loisirs des trois communes du Festival.

En 2025, un partenariat interrégional singulier s'est tissé autour du Festival d'art de l'Estran avec le projet « Sillages », soutenu par le Ministère de la Culture (DGCA – programme Mieux produire, mieux diffuser) entre Lannion-Trégor Communauté, La Station culturelle en Martinique, Finis terrae Centre d'art insulaire et le Cneai centre d'art, Documents d'artistes Bretagne, Documents d'artistes La Réunion et le Réseau documents d'artistes pour la réalisation de résidences artistique, la co-production et la co-diffusion d'œuvres.

La régie technique est assurée par l'entreprise ARtC, assistée du soutien des services techniques des trois communes co-organisatrices.

Sans oublier ses partenaires presse : Tébéo, les journaux Le Télégramme et Le Trégor, et ses partenaires graphiques : Vincent de Chavanes pour la réalisation des supports graphiques de l'édition 2025, le Studio La Lanterne pour les supports audio-visuels.

Le Comité d'organisation du festival remercie chaleureusement tous ses partenaires pour leur fidèle et précieux soutien.

Festival d'art de l'Estran

contact
02 96 05 92 52
festival.estran@lannion-tregor.com

www.festivaldelestran.com

LANNION-TRÉGOR
COMMUNAUTÉ
LANNUON-TREGER
KUMUNIEZH

CONTACT PRESSE
Direction de la communication : 02 96 05 91 37 communication@lannion-tregor.com
Coordination et programmation : 02 96 05 92 52 festival.estran@lannion-tregor.com

Graphisme p.1 : Vincent de Chavanes